



Indice

Nouvelle-Zélande, visite du ministre général et du définiteur général 1
Agenda Curie Générale 2
La graine continue de pousser dans les Antipodes 3
Visite du ministre général en Papouasie-Nouvelle-Guinée et aux îles Salomon 4
Inde, visite fraternelle du Frère Ignacio Ceja, vicaire général 6
Le Point de Fra Massimo 7
Exposition extraordinaire des restes mortels de saint François 8
Ouverture du VIIIe centenaire du transit de saint François en RDC 9
Pologne, inauguration du centenaire du Transit dans la province de Sainte-Marie-des-Anges... 10
Léon XIV approuve le culte du bienheureux Gabriel Maria Nicolas 10
Le Réseau franciscain des migrants à Iquique, au Chili 11
Congrès des Formands dans la province de NS de Guadalupe 13
Pologne, réunion de formation des Gardiens .. 13
Vie dans l'Ordre 14
XVIIe Assemblée fédérale ordinaire de la Fédération des Clarisses de Colombie..... 15
Bibliographie Franciscaine 15
Le pape Léon participera à « GO ! » Réunion des Jeunes Franciscains » 16

Nouvelle-Zélande, visite du ministre général et du définiteur général
Fraternité interculturelle internationale au pays du long nuage blanc

Le ministre général, Frère Massimo Fusarelli, et le Définiteur général pour l'Asie-Océanie, Frère John Wong, ont récemment visité la présence franciscaine en Nouvelle-Zélande. En langue māorie, la Nouvelle-Zélande s'appelle Aotearoa, ce qui signifie « la Terre du Long Nuage Blanc ». La mission franciscaine dans ce pays fait partie de la province *ad instar* d'Australie-Aotearoa, Nouvelle-Zélande. Lors de la visite, le Ministre général et le Définiteur étaient accompagnés du Ministre Provincial, le Frère Stephen Bliss.

La présence franciscaine en Aotearoa possède une histoire importante. Le premier groupe de frères arriva en 1860 de France et d'Italie. Ils ont servi dans trois missions en banlieue, dont deux parmi les Māori. Cependant, environ douze ans plus tard, ils durent quitter le pays, les conditions ne leur permettant plus de maintenir correctement une vie fraternelle et une mission franciscaine. En 1938, un nouveau groupe de frères australiens-irlandais arriva pour entamer une nouvelle phase de la mission. Aujourd'hui,



la présence franciscaine en Nouvelle-Zélande est dédiée à saint André, saint patron du premier frère maori, le père Andrew Young, décédé en 1979. Le programme de la visite était intense et fraternel. Au centre de retraite St Francis à Puketāpapa (Mount Roskill), les ministres assistèrent à l'Eucharistie et partagèrent un repas avec le Conseil du New Zealand Friars Minor Trust. Ils rencontrèrent ensuite l'évêque Steve Lowe du diocèse d'Auckland.

Un moment central fut la rencontre avec tous les frères du Centre de Spiritualité, suivie de la messe et d'un dîner fraternel avec les frères, les franciscains séculiers, quelques religieux et membres du clergé local, ainsi que des paroissiens et des amis.

Actuellement, il y a sept frères mineurs en Aotearoa, tous résidents et engagés dans le diocèse d'Auckland : deux sont nés en Nouvelle-Zélande, trois en Indonésie, un en Inde et un au Vietnam. Cette composition internationale est un signe concret du visage universel de l'Ordre et représente une richesse, mais aussi un défi.

Parmi les principales difficultés figure la vie fraternelle dans un contexte de ministères dispersés. Les frères sont appelés à servir des réalités pastorales très différentes : les Pākehā (Néo-Zélandais d'origine européenne), les Māori (population indigène), les communautés des îles du Pacifique (Samoa, Tonga, Fidji, Îles Cook) et de nombreux fidèles asiatiques venus d'Inde, du Sri Lanka, de Chine, de Hong Kong, d'Indonésie, des Philippines

et de Malaisie. De plus, ils évoluent dans une société hautement laïcisée : seulement 12 % de la population se déclare catholique et 53 % disent ne pas avoir de religion du tout. Comme l'a noté l'évêque Lowe, « le manque de spiritualité conduit à l'individualisme, à l'égoïsme et à l'isolement. »

Dans ce contexte, les frères renouvellent leur engagement à vivre la fraternité de manière authentique : prier et manger ensemble chaque jour, se réunir chaque semaine pour un moment fraternel avec un dîner partagé, cultiver une communication ouverte, organiser des excursions communes et favoriser la présence pastorale communautaire ainsi que les services partagés. Leur service évangélique s'exprime dans les paroisses et au Centre de Retraites, qui offre un sanctuaire spirituel au cœur de la ville, ouvert à des individus et des groupes de toutes traditions religieuses. Ils représentent également le visage international de l'Ordre en Aotearoa.

Dans son discours, le ministre général exhorta les frères à vivre véritablement en fraternité, à veiller à la formation continue selon les motivations de la vie franciscaine et à développer une mission fraternelle commune. Il mettait en garde contre le risque de s'identifier excessivement au ministère paroissial, invitant les gens à étudier et à appliquer la *Ratio Evangelizationis* de l'Ordre. Il les encourageait à être parmi le peuple et à aider le peuple de Dieu à expérimenter le charisme franciscain comme une véritable richesse.

Agenda Curie Générale



☑ Du 2 au 5 mars, le ministre général, Frère Massimo Fusarrelli, et le Définitéur général, Frère John Wong, seront au Cambodge pour rendre visite aux frères de la présence à Phnom Penh. Le 7 mars, le Frère Massimo présidera la messe dans la basilique d'Assise à l'occasion de l'exposition des restes de saint François ; le 8 mars, il présidera la messe dans la basilique de l'Observance à Sienne, en mémoire du « Petit Testament ».

☑ La réunion de la Commission internationale de protection se tiendra à Malte du 3 au 6 mars : le frère Albert Schmucki (Définitéur général et président de la Commission) participera avec le frère Joseph Con-dren, secrétaire du Bureau de protection de l'ordre.

☑ Du 3 au 5 mars, le frère Cesare Vaiani, Définitéur général, participera au pèlerinage à Assise de la province Saint-Antoine des Frères Mineurs (Italie) à l'occasion du dixième anniversaire de son érection. Le 6 mars, il tiendra une conférence pour le diocèse de Chiavari intitulée « Regard sur le présent à travers les yeux de François d'Assise ».

☑ Le 9 mars, le Ministre général et les Définitéurs généraux des provinces européennes participeront au Conseil exécutif de l'UFME, qui se tiendra dans la Curie générale du 8 au 10 mars.

☑ Du 9 au 20 mars, à la Curie générale, il y aura Tempo Forte.

Lors de la réunion, l'internationalisation de l'Ordre a également été discutée : la nécessité d'être véritablement pèlerins et étrangers, capables de dépasser les frontières nationales et culturelles.

Les noviciats internationaux déjà présents aux Philippines, en Italie et dans diverses entités africaines et sud-américaines ont été rappelés, ainsi que les maisons de formation internationales,

comme celle de Lusaka. Les jeunes frères, avant leur Profession Solennelle, étaient également encouragés à vivre des expériences en dehors de leur propre pays.

Le frère Stephen Bliss a résumé l'esprit de la réunion ainsi : « Ce que je ressens, c'est votre encouragement pour chacun de nous à renouveler notre fraternité et notre vie de franciscains. »

Gouvernement de l'Ordre



La graine continue de pousser dans les Antipodes Visite du ministre général et du définiteur général en Australie



WWW.OFM.ORG

Du 12 au 17 février 2026, le Ministre général, Frère Massimo Fusarelli, et le Définiteur général pour l'Asie-Océanie, Frère John Wong, ont visité les Frères Mineurs de la Province *ad instar* du Saint-Esprit en Australie.



La présence officielle des Frères Mineurs en Australie commença avec l'arrivée de l'Irlandais Frère Bonaventure Geoghegan en 1838, le premier frère OFM à exercer légalement le ministère sacerdotal dans le pays. Il a contribué de manière significative à la construction de certaines des plus anciennes églises catholiques d'Australie. Les premiers frères missionnaires, dont le frère Peter O'Farrell, vinrent individuellement servir comme aumôniers dans les premières colonies pénitentiaires. Arrivé de manière indépendante dans les années 1860, le frère Peter sacrifia son salaire gouvernemental pour fonder une future communauté de frères à Waverley, Sydney. La vie communautaire et un commissariat prirent forme dans les années 1870, jusqu'à l'érection de la Province du Saint-Esprit en Australie-Nouvelle-Zélande en 1939. Aujourd'hui,

la province *ad instar* du Saint-Esprit est divisée en trois « hubs » ou principaux gardiens à Sydney, Brisbane et Auckland, bien que les frères vivent et servent dans plusieurs autres endroits. Certains s'occupent du soin pastoral des migrants venus de différentes régions du monde.

La direction provinciale, lors du chapitre 2025, partageait une vision claire : des frères qui collaborent de manière visible et joyeuse, marchant ensemble dans un service concret à l'Église et à la province. Les trois « hubs », à Sydney, Brisbane et Auckland, expriment également les priorités post-capitulaires résumées dans l'acronyme H.U.B.S. : Hospitality, Unity, Brotherhood, Service. Ce mois-ci même, les frères ont commencé leurs *principales actions initiales planifiées* pour la période février–novembre 2026. Le 12 février, après leur visite à Auckland en Nouvelle-Zélande, le ministre général et le définiteur arrivèrent à Brisbane. Le même jour, au couvent de Kedron (gardien de Brisbane), ils participèrent à une prière d'attribution et de bénédiction pour 30 nouveaux élèves du Padua College, un lycée pour garçons dirigé par les frères. Des enseignants et des parents étaient également présents. La soirée s'est terminée par un barbecue préparé par le ministre provincial, le frère Stephen Bliss.

Le lendemain, Frère Massimo et Frère John ont participé à la première messe de l'année académique 2026 au Padua College, avec 1500 élèves, 140 membres du corps enseignant et des représentants des écoles catholiques et musulmanes voisines. Environ 85 % des élèves sont catholiques. L'école, qui fait partie des Franciscan

Schools Australia, promeut fortement les valeurs franciscaines. La célébration s'est initiée par une *cérémonie de bienvenue à la campagne*, dirigée par un étudiant descendant d'un peuple aborigène local, qui a officiellement accueilli l'assemblée sur la terre de ses ancêtres. Lors de la réunion avec un groupe d'étudiants de 17 ans, les jeunes se sont exprimés franchement sur leurs défis et leurs espoirs en tant qu'adultes de demain pour l'Australie.

Avec les frères de Brisbane, le ministre général les exhortait à rester fidèles au charisme franciscain, également dans les paroisses, l'éducation, l'administration et les chapellenies pour migrants, souvent réparties sur un très vaste territoire. Les frères partageaient ce qu'ils considéraient comme distinctif de leur présence en Australie : aborder les gens en égaux et amis, être présents sans juger, aimer le Peuple de Dieu.

Lorsqu'on leur a demandé quelle vie franciscaine ils proposeraient aux jeunes intéressés, les frères de Brisbane ont répondu : une fraternité ancrée dans sa propre identité, qui valorise les dons de chacun, offre un soutien mutuel, simple et accueillant, attentif aux gens, ouvert au Saint-Esprit et inséré dans une fraternité internationale. Le soir du 14 février, le ministre général et le définiteur général arrivèrent à Sydney, où ils rencontrèrent des

frères servant à Sydney, Wollongong et Canberra, dont des frères de Bosnie, de Croatie et de Slovénie, ainsi que quatre frères franciscains anglicans.

Dans son discours intitulé « La graine continue de grandir », le frère Massimo a repris le message de la *Lettre des Ministres généraux pour le huitième centenaire du transit de saint François (1226-2026)*. Au centre de son discours, l'image de la graine : François comme graine de l'Évangile, qui continue de porter fruit. Trois dons furent laissés par le Saint : la miséricorde, qui naît de la rencontre avec les lépreux ; la foi en l'Église, aimée comme une Mère même dans ses faiblesses ; et la fraternité comme cercle de paix, pas comme pyramide de pouvoir. Il se souvenait que la fécondité ne dépend pas de l'efficacité, mais de l'amour avec lequel Dieu nous a « semés ». Il présenta également le nouveau document de l'Ordre, la *Ratio Evangelizationis* « *Ite in Mundum* », qui invite chaque frère à se redécouvrir en tant que fraternité en mission.

Une réunion eut également lieu à Sydney avec des membres de la famille franciscaine : FMM, OFS, OFM Conventuels, OSC et franciscains anglicans des Premier et Troisième Ordres. Dans ce climat de communion, la semence de François continue de grandir même aux antipodes, appelant chacun à porter fruit de miséricorde, de foi et de paix.

Visite du ministre général en Papouasie-Nouvelle-Guinée et aux îles Salomon

Fondation Saint-François d'Assise, 18-24 février 2026



WWW.OFM.ORG

Du 18 au 24 février 2026, le ministre général, Frère Massimo Fusarelli, et le Définiteur général pour l'Asie-Océanie, Frère John Wong, ont visité la Fondation de Saint François d'Assise en Papouasie-Nouvelle-Guinée et aux îles Salomon. Cette visite intervient à un moment important : près de 80 ans se sont écoulés depuis l'arrivée, début 1947, de missionnaires australiens et italiens à Aitape, dans la zone ouest de Sepik. Un anniversaire qui invite à la gratitude et à un engagement renouvelé envers la présence et la mission franciscaines dans cette terre. La Papouasie-Nouvelle-Guinée est un pays tropical d'une beauté naturelle exceptionnelle et riche en ressources, mais marqué par une grande pauvreté et



un sous-développement généralisé. La population est d'environ 11 millions de personnes : plus de 25 % sont baptisés catholiques et environ 95 % s'identifient comme chrétiens.

Les trois fraternités de la Fondation sont toutes situées dans des zones basses, près de la mer : à Aitape, dans la capitale Port Moresby et à Banaule, sur l'île de Nouvelle-Bretagne.

Aujourd'hui, la Fondation compte 18 frères locaux, ainsi qu'un missionnaire australien, un Italien et deux Vietnamiens. Les frères vivent et servent véritablement selon les valeurs franciscaines d'humilité, de pauvreté et de simplicité, en étroite proximité avec le peuple.

Le ministre général et le Définiteur général recevaient des réceptions traditionnelles à Port Moresby et Aitape, signe de la profonde estime pour la présence franciscaine. Le trajet de Port Moresby à Aitape a pris une heure et demie de vol et quatre heures et demie de route en véhicule à quatre roues motrices, traversant plus de cinquante rivières, dont beaucoup n'étaient pas franchies. Une géographie exigeante qui rend encore plus évidente la générosité de la mission. Au cours de la visite, Frère Massimo et Frère John ont rencontré les frères des différentes communautés, les Pauvres Clarisses, les Sœurs MFIC, des membres de l'OFS ainsi que quelques prêtres et religieux locaux, dont l'évêque d'Aitape, Mgr Siby Mathew HGN. C'était un temps d'écoute, de prière et de partage fraternel. La Fondation traverse une période de restructuration, menée par le président de la Fondation, le Frère Paul Smith, accompagné de l'Animateur Général des Missions et Délégué Général pour la Papouasie-Nouvelle-Guinée, le Frère Dennis Tayo. Après une pause de six ans, les vocations reprirent : de nombreux jeunes s'intéressèrent à la vie franciscaine. Il y a actuellement six postulants et huit aspirants.

Les frères de l'OFM entretiennent une relation fraternelle et collaborative très étroite avec les frères capucins. Ils partagent un programme commun de postulat de deux ans, basé dans la maison de postulat capucin à Madang, où vivent ensemble les postulants et formateurs capucins et OFM. De plus, lors de la construction du couvent capucin à Port Moresby, plusieurs frères capucins vécurent pendant des mois dans la fraternité de formation initiale de la Fondation. Cet esprit de communion est un signe concret de la fraternité franciscaine. Lors de sa rencontre avec les frères de la Fondation,

le ministre général a souligné qu'il était venu « de l'autre bout du monde » non pas pour apporter des réponses d'en haut, mais pour marcher ensemble, écouter et prier. Il a exprimé sa reconnaissance pour le processus de discernement mené par la Fondation, capable de reconnaître honnêtement ce qui est bon – simple fraternité, proximité avec les pauvres, esprit missionnaire, nouvelles vocations – et de nommer courageusement les difficultés. « Gardez la fraternité comme votre trésor le plus précieux », dit-il, se rappelant que saint François n'avait pas construit l'Ordre avec de grandes structures, mais avec des hommes capables de s'aimer et de se servir les uns les autres.

Lors de rencontres avec le conseil d'administration de la Fondation et les Gardiens, le ministre général encourageait le leadership vécu comme un service fraternel, basé sur une communication claire et l'accompagnement personnel des frères, en particulier des plus jeunes. Il insistait sur l'importance de respecter et de vivre les décisions des Chapitres et des Conseils, de les communiquer clairement et de vérifier leur mise en œuvre au fil du temps. Il existe un grand besoin de nouveaux missionnaires capables de s'intégrer dans d'autres cultures de manière fraternelle et collaborative, notamment avec de l'expérience en formation et en services administratifs. Cela est essentiel pour soutenir la croissance de l'Ordre en Papouasie-Nouvelle-Guinée et donner à cette présence un visage de plus en plus international.

À la fin de la visite, le frère Massimo assura aux frères l'affection de toute la famille franciscaine dans le monde : « Vous êtes peu nombreux, mais grands dans votre vocation. Que le Seigneur vous bénisse et que saint François marche avec vous. »



Inde, visite fraternelle du Frère Ignacio Ceja, vicaire général

Un voyage plein de grâce lors de l'année jubilaire de saint François



WWW.OFM.ORG



Durant l'année jubilaire de saint François, la visite de trois semaines en Inde du frère Ignacio Ceja, OFM, vicaire général de l'Ordre des Frères Mineurs, qui a débuté le 25 janvier 2026 et s'est terminée le 15 février 2026, est devenue un moment de grâce, de renouveau et de communion fraternelle pour la famille franciscaine en Inde. Représentant le Ministre général et le Définitéur général, sa présence renforça les frères et les fidèles dans leur engagement envers la vie et la mission évangéliques.

La visite a débuté par l'inauguration de l'année du jubilé au couvent Saint-Louis à Palamaner, considéré comme le berceau des Franciscains indiens, en présence d'aspirants et de novices. De là, le frère Ignacio se rendit à Madurai pour la bénédiction de l'Académie Saint-Antoine.

Plus tard, il inaugura les célébrations du jubilé au couvent de Saint-Antoine à Bengaluru, Maison Mère des Franciscains indiens, présidant l'Eucharistie et s'adressant aux frères lors du chapitre intermédiaire, où il transmet le message du ministre général. Poursuivant son voyage, il visita Goa, un centre franciscain historique autrefois siège des Franciscains portugais, où il inaugura également l'Année du Jubilé. À Assisivanam, Kerala, où se trouvent les étudiants en philosophie, il reçut un accueil chaleureux et prit le temps d'encourager les frères dans leur formation. Il visita également

les couvents et centres pastoraux de la Garde de Marie Mère de Dieu, notamment Malom Noatoli et Nanesera, où il passa du temps de qualité avec les confréries et les paroissiens, offrant conseils et encouragements. Partout où il allait, les fidèles l'accueillaient avec joie et révérence, vivant sa présence comme un signe de proximité de l'Église. Un aspect particulièrement touchant de la visite fut l'accueil réservé par les communautés tribales de Malom, Noatoli et Nanesera. À travers des danses traditionnelles, des chants et des gestes symboliques d'honneur, ils exprimaient un profond respect et gratitude. Leur simplicité, leur solidarité communautaire, leur richesse culturelle et leur foi forte résonnaient profondément avec les valeurs franciscaines de fraternité, d'humilité et de soin de la création.

Au couvent Saint-Antoine dans le nord de Guwahati, les frères de la Fondation de Saint François d'Assise accueillirent le frère Ignacio avec une hospitalité assamaise traditionnelle, y compris la remise d'un Pulen Gamusa. Il visita les centres missionnaires et interagit avec les frères en formation, exprimant sa joie de voir autant de jeunes frères et les encourageant à grandir en tant que franciscains engagés, ancrés dans la prière, la fraternité et le service.

Lors de sa visite à la Mission Nongjri, il a participé au programme d'adieu pour les élèves de dixième année de l'école St. Thomas et les a encouragés à viser l'excellence. Il inaugura et bénit également un nouveau hangar de lessivage pour le dortoir des hommes, une petite mais importante avancée vers l'amélioration du bien-être des élèves.

Lors de sa visite, le frère Ignacio s'assura de passer du temps de qualité à rencontrer les frères, à écouter leurs expériences et à partager le rêve et la vision universelle de François d'Assise. Frappé par la beauté et la richesse de l'Inde, il inspira les frères, en particulier ceux en formation, à élargir leurs horizons et à embrasser l'universalité de la mission franciscaine.

Sa présence fraternelle renforça les liens d'unité, renouvela le zèle missionnaire et approfondit l'engagement spirituel entre les frères et les fidèles. Cette visite, célébrée pendant l'Année jubilaire de saint François, représente un moment de grâce et de renouveau. Inspirées par cette réunion, les fra-

ternités poursuivent leur parcours avec un espoir renouvelé, une fidélité et un dévouement à vivre l'Évangile dans l'esprit de saint François dans le monde d'aujourd'hui. Nous exprimons une gratitude particulière au Frère Baptiste D'Souza, OFM,

Délégué du Secrétaire Général à la Fondation Fraternitas de l'OFM à Rome, dont le soutien a rendu possible la visite du Frère Ignacio en Inde et dont l'accompagnement fraternel lors de la phase initiale du voyage a été profondément apprécié.

Le Point de Fra Massimo

Février 2026



WWW.OFM.ORG



pousse à réfléchir à notre véritable bien. En célébrant l'Année de saint François, on nous offre l'opportunité de recevoir le don de l'Indulgence. Parmi les conditions proposées, il y a le détachement affectif du péché, une véritable « liberté » capable de nous faire aimer. Cependant, cela implique un engagement actif à reconnaître les pièges qui empêchent nos cœurs et nos esprits de s'orienter vers un bien qui transcende notre égoïsme.

N'oublions pas que ce n'est pas seulement un chemin individuel, mais une responsabilité sociale et communautaire. Le manque de liberté nous touche tous, même dans les pays qui se considèrent démocratiques. La situation est alarmante et le message franciscain de liberté par l'amour est plus pertinent que jamais. L'Année de saint François peut devenir une opportunité de faire un pas en avant. Ne le vivons pas uniquement dans des gestes extérieurs, mais laissons la lumière de la liberté qui aime briller à travers des actes de solidarité et des rencontres authentiques, surtout avec ceux qui sont pauvres et marginalisés. Selon certains penseurs chrétiens anciens, la liberté est le sceau de l'image de Dieu en nous. Par conséquent, en tant que citoyens et croyants, nous ne pouvons pas nous exempter d'un engagement actif à soutenir, sous toutes ses formes, cette liberté qui promeut la dignité et l'avenir de la personne humaine.

Ces derniers mois, mes voyages pour rendre visite aux Frères m'ont conduit dans des pays où la liberté d'expression est en lambeaux, étouffée par des gouvernements autoritaires. J'ai ressenti une sorte d'oppression palpable, une voile qui rend tout gris et collé. Les stratagèmes de contrôle, tels que la fermeture des réseaux sociaux et des plateformes de communication rapide, m'ont ramené à une époque où le réseau n'existait pas, me faisant réfléchir à quel point il peut sembler impossible de vivre sans ces outils dans notre réalité actuelle. En même temps, la surveillance constante via des caméras et d'autres formes de surveillance crée un sentiment de vulnérabilité : vous savez que vous êtes surveillé et que chacun de vos mouvements est surveillé. Ce n'est pas agréable, et ça donne l'impression d'être piégé. J'ai compris que la liberté n'est jamais prise pour acquise et que son absence devient palpable, in-

fluçant les humeurs, même en marchant dans la rue. La liberté est un mot puissant et de plus en plus menacé, souvent sacrifié au nom de la sécurité, des intérêts économiques de quelques-uns et des pressions géopolitiques. Nous sommes obligés de donner des morceaux de nous-mêmes à de très petites oligarchies. Mais qu'est-ce que la liberté en réalité ?

La tradition franciscaine nous enseigne que la liberté est étroitement liée à l'amour. Ce sont seulement ceux qui aiment qui sont vraiment libres. Cette combinaison d'amour et de liberté ne signifie pas donner le sens à chaque impulsion ou désir. Pour saint François, nous sommes libres parce que nous sommes libérés ; nous ne pouvons aimer authentiquement que si nous nous laissons guider par l'Esprit du Seigneur, qui nous éduque dans le véritable amour. Cet amour est ce qui nous donne la vie et nous



Exposition extraordinaire des restes mortels de saint François

À l'occasion du huitième centenaire du Transit



WWW.OFM.ORG

Le 21 février à Assise, dans la basilique Saint-François, a commencé l'exposition extraordinaire des restes mortels de saint François, qui sera exposée pendant un mois dans la basilique inférieure, à l'occasion du VIII^e centenaire du Transit du Saint (1226-2026). Cette initiative représente un temps de grâce qui unit les fidèles, les pèlerins et les institutions au nom de la fraternité universelle.

Après l'exhumation des restes mortels du saint le matin dans la crypte de la basilique, l'après-midi, à 16h00, la célébration de la translation et la prière des vêpres eurent lieu dans l'église inférieure, présidée par le cardinal Ángel Fernández Artime, légat pontifical des basiliques papales d'Assise, avec la participation des frères de toute la famille franciscaine. Parmi les OFM présents figuraient le frère Ignacio Ceja Jiménez, vicaire général, le frère Cesare Vaiani, coordinateur du Comité de la famille franciscaine pour le VIII^e centenaire, membre du Définitoire général, et le frère Francesco Piloni, ministre provincial des Frères Mineurs d'Ombrie et de Sardaigne.

Dans son homélie, le cardinal Fernández Artime a qualifié l'exposition d'« un événement d'une grâce extraordinaire » et, s'adressant aux fidèles, les a in-

vités à vivre cette période non pas avec nostalgie, mais comme un chemin de conversion concrète : « Arrêtez. Regarde. Laissez-vous toucher par mon Amour. »

Les célébrations se sont poursuivies le 22 février avec la messe du dimanche à 11h00, à nouveau présidée par le cardinal Ángel Fernández Artime. Le calendrier de l'exposition comprend également des événements liturgiques et culturels dans les semaines à venir, jusqu'à la célébration finale le 22 mars.

L'exposition offre aux pèlerins l'occasion de s'arrêter en prière devant les restes de saint François. Les réservations reçues à ce jour indiquent une large participation internationale : actuellement, les pèlerins inscrits gratuitement pour la vénération des restes du Poverello d'Assise (qui se terminera le 22 mars) sont des centaines de milliers.

Pour la vénération, une réservation gratuite est requise via le portail officiel sanfrancescovive.org. En semaine, l'entrée se fait à partir de 7h30 (le week-end à partir de 7h00), la basilique fermant à 19h00. Dans la basilique, il est interdit de prendre des photos ou des vidéos.



Ouverture du VIII^e centenaire du transit de saint François en RDC Province de saint Benoît l'Africain



WWW.OFM.ORG

Le mercredi 3 février 2026, la province « Saint-Benoît l'Africain » en République démocratique du Congo a célébré l'ouverture officielle du huitième centenaire du transit de saint François d'Assise.



La célébration eut lieu à la scolastique Saint-Jean XXIII^e à Kolwezi, commémorant la nuit entre le 3 et le 4 octobre 1226, lorsque François remit serenement son âme à Dieu. Présidée par le Frère Georges Misange, OFM, Ministre Provincial, la cérémonie, qui s'est tenue de 17h00 à 19h30, a rassemblé plusieurs invités : Frère Siphelèle Gwanisheni, OFM, Définitéur général pour l'Afrique ; Frère Darko Tepert OFM, Secrétaire général à la formation et aux études ; Frère Jean-Baptiste Tabaro, OFM, ministre provincial de la province de Saint-Antoine de Padoue (RDC) ; et le Frère Benjamin Kabongo, OFM, vicaire provincial de la province de Sainte-Marie-des-Anges (RDC). Les frères et sœurs de l'OFS, les Sœurs Missionnaires Franciscaines de Marie et les Sœurs Franciscaines du Royaume de Jésus-Christ ont également participé.

La célébration s'est divisée en deux grands moments. La première a eu lieu dans la grande salle de conférence du Scholasticate, ouverte par le salut du frère Benoît Kibambye, gardien de la fraternité, suivie de la prière d'introduction du frère Georges Misange. Une présentation sur le Transit, préparée et illustrée par le Frère Marcel Tshikez, OFM, modérateur provincial de la formation continue, a permis d'approfondir la signification spirituelle de cet événement fondateur.

Ensuite, en procession et avec des bougies allumées, l'assemblée se rendit à la chapelle pour la seconde seconde, composée de méditations, prières, lectures bibliques, chants et témoignages. Le frère Benoît Kibambye a partagé son expérience dans l'apostolat pour les enfants orphelins de la Maison Kwetu, une œuvre fondée par le frère Damien Isabel, OFM. M. Eleuthère a témoigné de l'engagement de l'OFS envers les pauvres, les malades et les marginalisés. Le frère Siphelèle Gwanisheni, OFM, s'adressa ensuite aux fidèles présents avant la bénédiction finale. La soirée s'est terminée par un moment fraternel et des rafraîchissements partagés avec la famille franciscaine.

Dans sa lettre du 3 février 2026, le ministre provincial, frère Georges Misange, a invité toutes les paroisses et fraternités de la province à organiser, d'ici la fin mars, une célébration locale pour l'ouverture de ce centenaire, afin que cette année de grâce puisse être pleinement vécue par les frères et le peuple de Dieu qui leur ont été confiés.

Frère Marcel Tshikez, OFM

Jeûne

CARÊME 2026

« Quand tu jeûneras, parfume ta tête et lave ton visage, afin que les gens ne voient pas que tu jeûnes, mais seulement ton Père, qui est en secret ; et ton Père, qui voit en secret, te récompensera » (Mt. 6:17-18).



A blessed Lent to all!

Pologne, inauguration du centenaire du Transit dans la province de Sainte-Marie-des-Anges *Coïncidant avec la conclusion de la Visite canonique*



WWW.OFM.ORG

Le dimanche 22 février, dans l'église des Stigmates de saint François d'Assise à Cracovie-Bronowice, en Pologne, la province Sainte-Marie-des-Anges célébra solennellement la clôture de la Visitation canonique et l'inauguration de l'année jubilaire de Pâques de saint François d'Assise.



La célébration eucharistique solennelle, présidée par le ministre provincial Frère Krzysztof Bobak, représentait le moment crucial de la journée, conçue comme une action de grâce au bon Dieu. Pendant la Sainte messe, à laquelle assistaient les frères représentant les couvents de toute la province, les bougies jubilaires furent bénies puis apportées à leurs fraternités en signe d'unité, de prière et de responsabilité envers la province et

pour l'ensemble de l'Ordre des Frères Mineurs. En référence à l'Année du Jubilé, la pensée du Saint-Père Léon XIV fut mise en avant, qui écrivit : *le Poverello d'Assise guide constamment l'Église vers les sources de l'Évangile, enseignant la simplicité de cœur, la fraternité sans frontières et la joie qui naît de l'abandon total à Dieu.* Pour la famille franciscaine, c'est un moment de grâce particulière, une invitation à regarder avec de nouveaux yeux le charisme du Père Séraphique et à renouveler l'esprit de l'Évangile en eux-mêmes. Le ministre provincial a souligné que la bougie particulière livrée aux communautés n'est pas seulement un symbole de gratitude, mais aussi un signe de profonde réflexion et de réalisme. Dans un monde qui connaît la sécularisation et une crise de confiance envers l'Église, la crédibilité naît de la simplicité, de la transparence et d'une fraternité authentique. Une petite communauté qui prie ensemble, qui se pardonne mutuellement et qui prend soin des pauvres brille d'une lumière très intense. L'Eucharistie qui conclut la visite canonique de la Province devint aussi une occasion de préparation spirituelle pour le prochain chapitre provincial, qui se tiendra en mai prochain : une occasion extraordinaire de grâce et d'écoute du Saint-Esprit !



Animation de l'Ordre

Léon XIV approuve le culte du bienheureux Gabriel Maria Nicolas

Un nouveau béni pour l'Ordre des Frères Mineurs

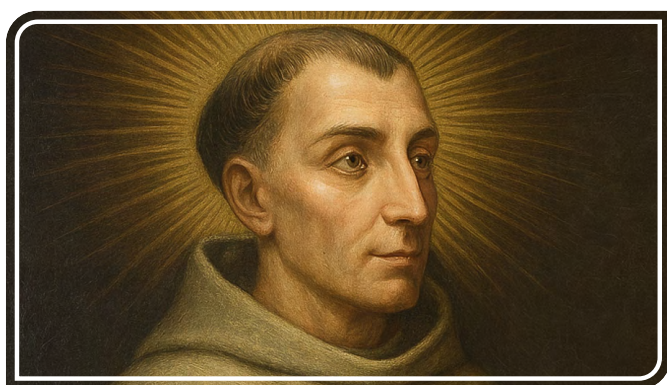


WWW.OFM.ORG

Le 21 février 2026, le pape Léon XIV a reçu en audience le cardinal Marcello Semeraro, préfet du Dicastère des causes des saints, et a autorisé la publication du décret sur la vie, les vertus et la réputation de la sainteté, ainsi que la confirmation du culte immémorial du Vénérable Serviteur de Dieu Gabriele Maria Nicolas, prêtre professé de l'Ordre des Frères Mineurs, cofondateur de l'Ordre de la Très Sainte Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie, né à Riom (France) vers 1460 et

décédé à Rodez (France) le 27 août 1532. La béatification équivalente du bienheureux Gabriel Marie-Nicolas, décrétée par le pape Léon XIV le 21 février 2026, ravive la mémoire de l'une des figures les plus singulières de l'Ordre des Frères Mineurs du XVe siècle : elle met en lumière sa stature humaine et spirituelle, sa vie religieuse vécue avec exemple et austérité dans le contexte de l'observance franciscaine, sa conformité au Christ crucifié, La dévotion eucharistique et mariale, la contri-

bution fondamentale à la fondation de l'Ordre de l'Annonciation aux côtés de sainte Jeanne de Valois, l'engagement pour la pacification sociale, le rôle de guide dans la formation, la direction et le gouvernement des confrères, en tant que gardien, ministre provincial, définitiveur général, vicaire général. Gilbert Nicolas – qui est entré dans l'histoire de la sainteté sous le nom de Gabriel Marie pour sa grande dévotion à la Mère de Dieu – est né vers 1460 près de Riom, en Auvergne, en France. Dans sa jeunesse, après avoir écouté un sermon sur l'Immaculée Conception de Marie, il prit la décision de renoncer à tout amour humain afin de se donner entièrement à Dieu. Reçu parmi les frères mineurs de l'Observance au couvent de Notre-Dame de La-



fond, à La Rochelle, il fit sa profession religieuse entre 1476 et 1478. Après être devenu prêtre, il enseigna pendant environ vingt ans la théologie morale à de jeunes confrères en formation.

Vers 1490, il devint le guide spirituel et confident de sainte Jeanne de Valois, l'épouse rejetée de Louis XII, canonisée par Pie XII en 1950. Lorsque le projet de fondation d'un ordre religieux dédié à la Vierge Marie commença à prendre forme en elle à partir de 1499, le frère Gilbert Nicolas partagea cet objectif et y collabora sans réserve : il recruta et forma personnellement les premières religieuses, rédigea la Règle et œuvra pour son approbation. Dans la Règle de l'Ordre de la Très Sainte Annonciation, le Bienheureux exprima sa spiritualité et sa doctrine mariales en proposant l'imitation des vertus évangéliques de la Vierge Marie comme forme de vie pour les sœurs. Avec le temps, cette règle fut également adoptée par d'autres Instituts, tels que les Clercs mariaux fondés en Pologne par saint Stanislas Papczyński en 1673, ainsi que par les Congrégations des Annonciations apostoliques, dont la première fut fondée en Belgique au XVIIIe siècle par l'abbé Pierre Jacques de Clerck.

Continuez à lire sa biographie sur www.ofm.org

Le Réseau franciscain des migrants à Iquique, au Chili

« Une main accueillante et un silence d'écoute »



WWW.OFM.ORG

Le lundi 31 janvier 2022, la nouvelle d'une marche anti-immigration dans la ville d'Iquique, au Chili, à laquelle ont assisté environ quatre mille personnes, a fait le tour du monde. Certains manifestants ont attaqué un camp de réfugiés, principalement habité par des Vénézuéliens, détruisant ses tentes et brûlant ses effets personnels. Un épisode similaire s'est également produit fin septembre 2021.

En réponse, l'évêque du diocèse d'Iquique, Mgr Isauro Covili, OFM, depuis son installation à la mi-2022, a lancé des appels continus pour mettre fin à toutes les formes de violence, invitant chacun à être des « instruments de paix » et à vivre une culture d'accueil auprès des migrants

de la région. Iquique est une ville de la région de Tarapacá (à la frontière avec la Bolivie), dans le nord du Chili, à 1 800 kilomètres au nord de Santiago. Elle compte une population estimée à 233 228 habitants. Le Réseau franciscain des migrants (RFM) d'Iquique a mené plusieurs activités depuis sa fondation en 2023. Le début de 2026 a été particulièrement intense.

La première de ces activités eut lieu du 9 au 11 janvier. La RFM, avec les Filles de la Charité de Saint Vincent de Paul, a organisé l'initiative de trois jours « Espace de la Joie Fraternelle » dans le but de créer un espace sûr et fraternel qui favorise la joie, le jeu, l'apprentissage et l'intégration des enfants migrants de Paso

de la Mula pendant leur période de vacances. Janvier et février sont en réalité des périodes de vacances au Chili, qui coïncident avec l'été austral du Cône Sud. Paso de la Mula est l'un des établissements de migrants d'Alto Hospicio, Iquique. Le premier jour de l'événement, le 9 janvier, les frères et sœurs ont exploré avec plaisanterie le thème « Mes émotions », et le deuxième jour, « Mon identité culturelle ». Jeux, chants, peinture, prière et théâtre étaient les outils pédagogiques utilisés pour divertir les enfants rassemblés aux Sœurs Vincentiennes.

Le troisième jour fut le plus attendu. Le programme comprenait une excursion sur l'une des plages de la ville. À sept heures



du matin du 11 janvier, environ 30 enfants revinrent à l'endroit organisé par les religieuses. Un délicieux petit-déjeuner les attendait. Deux heures plus tard, ils profitaient des vagues de l'océan Pacifique. Sur la plage, une baleine gonflable en plastique de deux mètres de long était l'attraction principale pour les enfants. Tout le monde voulait y monter ou, au moins, le serrer dans ses bras. La baleine noire et blanche ne put se reposer que pendant le déjeuner, tandis que les enfants profitaient du repas préparé par les religieuses. Après une pause, le sable et la mer accueillirent à nouveau les enfants.

Alto Hospicio est situé sur l'une des chaînes de montagnes côtières désertiques d'Iquique. Suite aux violences qui ont éclaté en 2021 et 2022, de nombreux migrants ont occupé des terres et ont depuis construit des logements précaires sans services de base. Une autre activité menée par RFM a eu lieu en février 2026. Une petite piscine mobile a été installée dans la cour des Sœurs Vincentiennes, disponible jusqu'au début de l'année scolaire : « La piscine est réservée aux filles le mardi et aux

garçons le mercredi », explique Sœur María Isabel Ruiz, FDC.

Pour sa part, Sœur Totty Bórquez, FMM, membre de la RFM à Iquique, reconnaît que la migration est un sujet abordé avec suspicion et méfiance dans la ville. Pour elle, la RFM est une main accueillante et, dans le silence de l'écoute, les migrants apprennent à ne pas être seuls et à croire en eux.

L'après-midi du 17 février, dans la salle où le petit-déjeuner a été servi le jour de la sortie, pendant que les filles profitaient de la piscine, leurs mères ont participé à une réunion pour définir le programme, les jours et les horaires de l'atelier d'entrepreneuriat de trois mois sur l'impression thermique destiné à dix femmes migrantes. Dehors, Sœur Jeanette Martínez, FDC, s'occupait des filles et leur offrait un léger encas. Les participants viennent de Bolivie, du Venezuela, de Cuba et du Nicaragua. Ce projet vise non seulement à les former à la production de divers produits, mais aussi à fournir des ressources pour le développement de marque, la gestion des réseaux sociaux pour le positionnement

des produits, et des conseils juridiques pour la création d'une coopérative. Le sous-titre de l'atelier est « Femme, tu peux ! ».

Le père Julio Campos, OFM, curé de la paroisse Saint-Antoine de Padoue à Iquique et facilitateur de la RFM du Chili, affirme que travailler avec des enfants et adultes migrants « est une opportunité d'enrichir ma vocation de frère cadet qui suit Jésus dans sa pauvreté et son innocence. »

De plus, le RFM prévoit d'accroître son soutien à l'Institut catholique chilien pour la migration (INCAMI) de la Conférence épiscopale chilienne, à travers son travail pastoral auprès des migrants. L'écoute et l'accompagnement spirituel sont proposés aux migrants de passage ou résidant dans la ville. Parmi les services proposés par INCAMI figurent des conseils juridiques, des conseils en immigration, un refuge, des services de santé et un centre d'écoute et d'accompagnement spirituel. Le Frère Vicente Taji, SVD, est le directeur, tandis que Janett Gómez Calle est la directrice et coordinatrice du bureau d'Iquique.

« Travailler avec les migrants est un défi quotidien car cela implique de sortir de soi, de regarder l'autre, d'écouter quelqu'un que l'on ne connaît pas et d'agir avec confiance », explique le père Julio Campos. « Cette attitude envers la vie est saine parce qu'elle signifie vivre avec l'espoir de croire en les autres et, par conséquent, de croire en Dieu », conclut-il.

Frère Daniel Rodríguez Blanco, OFM

Directeur du bureau JPIC – Rome

Nouvelles des Entités



Congrès des Formands dans la province de NS de Guadalupe

Amérique centrale et Panama, 12-15 février 2026



WWW.OFM.ORG

Du 12 au 15 février 2026, le Congrès des Formateurs de la Province franciscaine de Notre-Dame de Guadalupe, en Amérique centrale et au Panama, s'est tenu au Centre de spiritualité franciscaine Monte-Auvergne à Planes de Renderos, au Salvador. La réunion réunit des frères étudiants, temporairement professés, accompagnés de leurs formateurs et représentants des postulants, dans une atmosphère de fraternité, de prière et de discernement. Durant ces jours, les frères partageaient leur vie, approfondissaient leur processus de formation et réfléchissaient ensemble aux défis actuels auxquels l'Église, l'Ordre et la province étaient confrontés.

L'objectif général du Congrès était d'offrir un espace de formation, de réflexion et de discernement, permettant aux jeunes frères d'approfondir leur croissance humaine, spirituelle et franciscaine, de renouveler leur identité de Frères Mineurs et de développer des propositions concrètes pour un développement formatif et missionnaire en vue du Chapitre Provincial Élu de 2026. Le programme quotidien était marqué par la célébration de l'Eucharistie, des moments de prière, des discussions formatrices, le travail de groupe et des séances plénières. Ces espaces favorisaient un dialogue ouvert et sincère sur des thèmes fondamentaux tels que la maturité affective, la connaissance de soi, la vie fraternelle, la mission et la présence franciscaine dans les nouvelles périphéries, notamment dans le monde numérique, en marge de la société et dans le soin de la création. L'un des

fruits importants du Congrès fut la formulation de propositions concrètes pour renforcer la formation de l'accompagnement dans les différentes phases et l'élection de la nouvelle Commission des Formands, ainsi que des représentants au chapitre provincial. Ces moments démontrèrent l'engagement et la coresponsabilité des jeunes frères dans la construction de la vie provinciale.

Le Congrès s'est terminé par la célébration de l'Eucharistie et une atmosphère de gratitude pour ce qui a été partagé. Les participants sont retournés dans leurs maisons de formation respectives avec un désir renouvelé de continuer à marcher en tant que Frères Mineurs, au service de l'Église et du Peuple de Dieu en Amérique centrale et au Panama.

Frère Edgar Daniel Coyoy Medrano, OFM, Secrétaire provincial



Pologne, réunion de formation des Gardiens

Province de Saint-François d'Assise



WWW.OFM.ORG

Du 10 au 12 février 2026, une réunion fraternelle et formatrice s'est tenue à la Maison du Pèlerin à Wejherowo, en Pologne, destinée aux Gardiens des communautés locales de la province de Saint-François d'Assise. La réunion a offert aux participants de nombreuses op-

portunités de formation à travers différentes sessions.

Le Prof. Frère Adam Sikora, OFM, a dirigé une réflexion sur l'Ordre dans la Maison de Dieu, tandis que le Frère Archanioł Borek, OFM, s'est penché sur le modèle franciscain d'évan-

gélisation. Krystian Włodarczak a expliqué comment collecter des fonds via la [plateforme Siepomaga.pl](https://siepomaga.pl). Le programme comprenait également le discours de Bogna Białecka sur la prévention des crises et la reconnaissance des situations nécessitant plus d'attention,



Piekarowicz d'Innpact ont également participé à la réunion. Le Frère Justyn Berus OFM, Trésorier provincial, a présenté un aperçu de la situation économique de la Province, tandis que le Frère Leonard P. Bielecki OFM, Ministre provincial, a partagé ses réflexions sur les enjeux actuels de la communauté.

Cette réunion, qui a lieu chaque année dans la province, va de pair avec la formation qui réunit chaque année tous les supérieurs franciscains en Pologne.

Les activités de la province peuvent être soutenues via le portail <https://www.siepomaga.pl/franciszkanie>. La province rend le soutien reçu par la prière : une messe hebdomadaire célébrée pour les bienfaiteurs et une prière quotidienne récitée après le déjeuner.

ainsi que des dispositifs de soutien mutuel. Le Professeur Père Jan Perszon a proposé une lecture de la crise dans l'Église à

la lumière du message toujours opportun de saint François. Ewa Macińska, représentante de PZUW Insurance, et Marek

VIE dans l'Ordre



Frères décédés

† 22 février : Frère Benigny (Zbigniew Jan) Piechota, Prov. Saint François d'Assise (Pologne)

† 16 février : Frère Pierantonio (Angelo Giovanni) Norcini, Frère Luigi Albiero, Prov. Saint Antoine des Frères Mineurs (Italie)

† 12 février : Frère Franco Azzimonti, Prov. Saint Antoine des Frères Mineurs (Italie)

† 10 février : Frère Joël (Charles) Lorenz, Prov. Bienheureux G. Duns Scotus (France)

† 5 février : Frère Thomas Raymond Hartle, Prov. NS de Guadalupe (États-Unis)



*Informations reçues du
Secrétariat général*



XVIIe Assemblée fédérale ordinaire de la Fédération des Clarisses de Colombie

10-17 février 2026



WWW.OFM.ORG

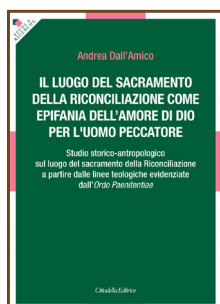
Du 10 au 17 février, la XVIIe Assemblée fédérale ordinaire de la Fédération des Clarisses de Colombie s'est tenue, durant laquelle le gouvernement fédéral a été élu pour le mandat de six ans 2026-2032. Les sœurs se sont réunies à la maison San Pablo de la province de Santa Fe, dans la municipalité d'Itagüí, Antioquia. Étaient présentes à cette assemblée 62 sœurs issues de 32 monastères de la Fédération. Au cours des premiers jours, les rapports du président fédéral, du trésorier et de l'équipe de formation ont été présentés, qui ont reçu un accueil très chaleureux et des retours très positifs de la part de l'assemblée. Deux jours de sessions de formation ont été organisées sur les projets de vie personnelle et communautaire ainsi que sur la nécessité de continuer à soutenir les monastères qui les ont déjà terminés. Les participants ont eu le plaisir de recevoir la visite du ministre

provincial de la Province de la Sainte Foi de Colombie, le Frère Alirio Urbina Rodríguez, OFM, et du Visiteur Général pour la visite canonique de la Province, le Frère Sandro Roberto D'Acosta, OFM. L'assemblée s'est déroulée dans un esprit véritablement fraternel, partageant les expériences de chaque monastère et reconnaissant les défis à relever dans les années à venir. Le gouvernement fédéral pour ce mandat de six ans a été constitué comme suit :

- Présidente : Mère Leidy de Nuestra Señora del Rosario, OSC ;
- Conseillère : Sœur María Fernanda de Jesús Misericordioso, OSC ; Sœur Magda Constanza de la Pasión, OSC ; Sœur María Eunice del Niño Jesús, OSC ; Sœur María Rosa del Paraíso, OSC.
- Trésorière fédérale : Sœur María Hilda de St. Joseph, OSC.

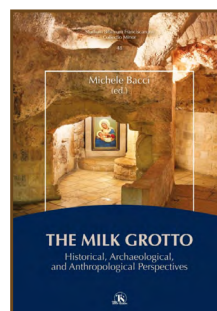


Bibliographie Franciscaine



Il luogo del sacramento della Riconciliazione come epifania dell'amore di Dio per l'uomo peccatore

Andrea Dall'Amico, OFM
Cittadella Editrice



The Milk Grotto

Historical, Archaeological, and Anthropological Perspectives

Michele Bacci
TS Edizioni



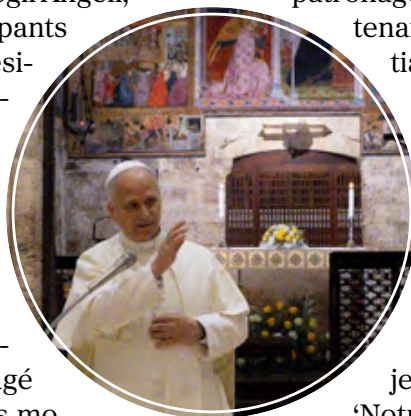
Le pape Léon participera à « GO ! » Réunion des Jeunes Franciscains »

La réunion de la Jeunesse d'Europe à Assise, 3-6 août 2026



WWW.OFM.ORG

Le 19 février, le Saint-Siège a annoncé que le pape Léon XIV participerait à « GO ! « Rencontre de la Jeunesse Franciscaine », la réunion de la Jeunesse d'Europe qui aura lieu à Assise du 3 au 6 août 2026. Le Saint-Père a choisi de rejoindre les jeunes Européens le dernier jour de l'événement : le matin du jeudi 6 août, à la basilique Santa Maria degli Angeli, le pape Léon rencontrera les participants pour un moment d'écoute, puis présidera la célébration eucharistique solennelle. L'événement s'adresse aux jeunes Européens âgés de 18 à 33 ans, croyants comme non-croyants, et vise à offrir une occasion unique de se rencontrer au nom de saint François, l'année où est célébré le 800e anniversaire de sa mort. L'objectif est de créer un espace partagé où les participants peuvent vivre des moments authentiques d'écoute, de dialogue et de formation : le programme prévoit en fait l'alternance de moments de prière et de spiritualité avec des moments de grande célébration et de partage de la vie, permettant aux jeunes de discuter des questions fondamentales de l'existence dans un contexte de fraternité universelle.



Les 4 et 5 août, des ateliers thématiques spécifiques auront lieu, conçus pour inspirer et impliquer les jeunes dans des parcours d'étude personnelle approfondie. « Fra GOspel » prendra également vie, un concours de chant dédié à la musique qui vient du cœur et de l'âme, offrant aux talents musicaux une scène exceptionnelle. ALLEZ ! La Réunion de la Jeunesse Franciscaine est née comme un chapitre de tapis et résulte d'une synergie importante entre dif-

férentes réalités ecclésiales et civiles. L'événement est promu par les ministres généraux de la famille franciscaine et organisé par les Frères Mineurs d'Assise (OFM, OFM Cap et OFM Conv), en collaboration avec le diocèse d'Assise - Nocera Umbra - Gualdo Tadino et Foligno ainsi que la ville d'Assise. Avec le patronage du Comité National pour le 8e centenaire de la mort de saint François, l'initiative prend une profonde valeur ecclésiale et spirituelle, à la suite des célébrations du 800e anniversaire du transit du Saint d'Assise.

Les frères organisateurs de l'événement ont déclaré : « Nous souhaitons saisir fermement l'invitation que le pape Léon XIV a adressée aux jeunes lors du jubilé de l'été dernier : 'Notre espérance, c'est Jésus'. » Cette rencontre a été créée précisément pour donner voix au désir profond, gardé dans le cœur de chaque jeune, de rencontrer le Seigneur. Sur les traces de François, nous voulons construire des ponts afin que chaque enfant redécouvre la beauté de cet espoir dans sa vie quotidienne, voyant le Visage de Dieu qui s'incarne en chaque homme, surtout chez les plus petits et les derniers. »

Avec la collaboration du Bureau des communications de la province séraphique de l'OFM d'Assise

Pour plus d'informations :

Programme : <https://www.goassisi.org/it/programma/>
Inscription : <https://www.goassisi.org/it/>

S'inscrire

Nous contacter

Web

Suivez-nous



Newsletter



comgen@ofm.org



www.ofm.org



@ofmorg



@fratrumminorum



@ofm.org



flickr

Curia Generale dei Frati Minori
Via di S. Maria Mediatrix, 25
Roma, Italia

Directeur : Fr. Byron A. Chamann Anléu OFM
Traducteur: Fr. Philippe Schillings OFM

OFM
Ordo Fratrum Minorum
© 2025 All rights reserved